



Cliquer sur l'image ou :

<http://www.centrepompidou.fr/images/oeuvres/XL/3L00138.jpg>

## LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Né à Amsterdam en 1921, Karel Appel étudie à l'académie de sa ville natale. Ses premières œuvres sont influencées par Picasso, Matisse et Dubuffet. En 1948, avec d'autres artistes du nord de l'Europe, il adhère au groupe **Cobra**. Ce nom provient des premières lettres de **C**openhague, **B**ruxelles, **A**msterdam, les trois capitales des pays auxquels appartiennent ses fondateurs. Leur mot d'ordre étant « **expérimenter** », ce groupe s'opposait à l'intelligentsia parisienne, au traditionalisme français, à l'académisme et à l'abstraction géométrique. Dans les années 60, chacun évoluera selon son tempérament mais leurs œuvres respectives restent marquées par ce qu'ils ont découvert en commun : **l'exubérance, l'humour et la férocité**.

## L'OEUVRE

Pouvant s'apparenter à un **totem**, le panneau « *Enfants interrogant* » présente des personnages disposés de manière **frontale**, taillés grossièrement dans le **bois brut** et **peints de façon élémentaire**. Tel un enfant fabriquant ses poupées, comme **un jeu instinctif**, l'artiste a cherché à retrouver le plaisir de tailler simplement le bois, de le clouer et de le colorier. Ces figures primaires où ne sont représentés que les yeux et la bouche peuvent être perçues comme des **témoins clairvoyants et dérangement qui interrogent le monde des adultes**.

Dans les années 1946-1951, Appel réalisa de nombreux panneaux de bois en relief et des peintures murales sur le thème de l'enfant. L'artiste les décrira comme des œuvres « *puissantes, primitives, plus fortes que l'art nègre et Picasso* ». Emblèmes de révolte et de vérité, ces travaux font apparaître les enfants comme des **acteurs dérisoires d'une révolte impuissante**. Une de ces œuvres aura pour titre « *L'Innocence accusée* »,

En 1949, incompris à l'époque, un mur peint sur ce thème dans la cantine de l'hôtel de ville d'Amsterdam fit un scandale en raison des protestations des fonctionnaires municipaux. L'œuvre dut être recouverte de papier peint pendant dix ans. « *Appel fit quelque chose de violent, mais d'une violence juste, populaire : Appel est du peuple, il n'a pas le sens du vieux scandale surréaliste* » écrivit Christian Dotremont dans une des revues éditées par le groupe Cobra.

## LA MAIN A L'OEUVRE

### ▪ De simples reliefs s'exprimant

Collecter des boîtes d'emballage de toutes tailles, les recouvrir de papier encollé afin qu'une fois secs, ces supports puissent être peints. Chaque boîte représente un élément d'un bonhomme (tête, tronc, jambes, bras). Les agencer sur un panneau pour constituer un ensemble de personnages. Lors de la décoration des têtes, on aura eu soin de travailler les expressions des visages : sont-ils tristes, en train de hurler ou rient-ils aux éclats ?

Un projet identique peut se réaliser à l'aide de chutes de bois récupérées chez un menuisier.

### ▪ Des regards qui en disent long

- Travailler la représentation de l'œil. Réaliser un ensemble de personnages où les regards auront une grande importance (simplification de la forme des bonhommes et exagération du dessin des yeux).

- S'essayer devant la glace à avoir le visage le plus neutre possible et ne travailler que l'intensité du regard. Se mettre en scène seul ou avec d'autres camarades et se photographier. Eventuellement photocopier la photographie et apporter couleurs et graphismes pour donner plus de force à ce ou ces personnages interrogateurs.